

L'EPILEPSIE ET LE TRAITEMENT HOMEOPATHIQUE

Le traitement homéopathique pourra être choisi en première intention :
_ dans le cas d'une première crise,
_ chez l'enfant,
_ selon le diagnostic de l'origine de l'épilepsie.

La prudence la plus extrême demeure dans le cas du remplacement du traitement allopathique installé et suivi depuis longtemps chez un patient adulte. APPAREMMENT guéri, c'est à dire équilibré par son traitement. Il en va différemment dans le cas d'une forme d'épilepsie résistante aux médicaments classiques, en cas d'absence de traitement, et chez l'enfant lors d'une première crise et pour lequel on hésite à entreprendre un traitement lourd préjudiciable à son développement intellectuel.

A/ Les 7 remèdes suivants ont dans leur pathogénèse ou leur toxicologie des propriétés pharmacodynamiques analogues aux symptômes observés dans différentes formes d'épilepsie et constituent de ce fait, la liste des principaux médicaments à étudier pour une prescription adaptée à chaque malade.

CICUTA VIROSA, OENANTHE CROCATI, ABSINTHIUM (*ou Artemisia absinthium: l'Absinthe*), ARTEMISIA VULGARIS (*l'armoise*), RANA BUFO, ASA FOETIDA, CUPRUM METALLICUM.

1-CICUTA VIROSA (*la ciguë vireuse*) dont on utilise *la racine* pour la préparation du médicament. C'est un remède de convulsions, de tétanie normo calcique, de pustules et de spasmes généralisés en extension ou localisés et dans ce cas, préférentiellement au niveau des yeux(strabisme), des maxillaires(trismus), du pharynx, (hoquet), tous aggravés par la plus petite stimulation sensorielle: le plus léger toucher, la lumière, le bruit, le froid.

-Ce médicament correspond d'une part à L'EPILEPSIE GENERALISEE: grandes crises avec

activité tonicoclonique importante aggravée au toucher, à la lumière, au bruit, opisthotonos, cyanose de la face pendant la crise, morsure de la langue, aura épigastrique, comportements automatiques, désorientation, lacunes mnésiques, et obnubilation post critiques et d'autre part aux épilepsies limitées : PETIT-MAL, BRAVAIS-JACKSON, épilepsie à localisation temporale, lacunes mnésiques, désorientation dans le temps et l'espace et comportements automatiques.

Ces crises peuvent survenir chez la femme, s'il ya interruption des règles, et dans le cas de suppression d'une éruption, à condition que les signes cliniques

observés chez le malade, soient analogues aux signes caractéristiques généraux du remède. (en application de la loi de similitude pour le choix du remède homéopathique.)

2° OENANTHE CROCATATA : plante herbacée à odeur de céleri que l'on rencontre dans l'Ouest de la France et dont on utilise *la racine* pour la préparation du médicament.

Souvent indiqué CHEZ L'ENFANT, la crise, sans aura, débute par une chute en arrière, avec faciès rouge, hyperhémie, mydriase, sueurs chaudes. L'inconscience post-critique est profonde. Les crises peuvent survenir après un traumatisme, et chez la femme, pendant les règles.

3° ABSINTHIUM : (*l'absinthe*), plante à fleurs jaunes, très aromatique dont on utilise la partie aérienne fleurie pour la préparation du médicament.

Il est indiqué dans l'épilepsie des alcooliques, et dans les localisations temporales où l'on peut observer les signes locaux, loco- régionaux et généraux suivants :

- tics et spasmes de la face,
- mimiques inadéquates, rires incontrôlés,
- tremblements intenses (de l'alcoolisme),
- vertiges des épileptiques,
- hyperesthésie sensorielle générale,

Le comportement général correspond à celui d'un individu violent, en prédélirium, parfois dangereux, avec passage à l'acte délictueux.

4° ARTEMISIA VULGARIS : (*l'armoise*) dont on utilise la racine pour préparer le médicament, correspond à L'EPILEPSIE PERIPUBERTAIRE.

Les crises surviennent pendant les règles à la puberté, ou après une peur avec :
-convulsions, et tremblements,

Il s'agit d'une comitialité du sujet jeune, transitoire, réversible, en rapport avec une immaturité du S.N. momentanée. L'homéopathie peut être prescrite en première intention. Les dilutions hautes sont nécessaires (30CH)

Artémisia peut être aussi indiquée dans l'épilepsie PETIT-MAL, les crises BRAVAIS-JACKSONNIENNES, l'épilepsie curable de l'enfant.

5° RANA BUFO : (*le crapaud*) dont on utilise la sécrétion glandulaire cutanée qui contient le venin et le produit des glandes à mucilage pour la préparation du médicament généralement indiqué dans la lymphangite, la débilité mentale, la sexualité incontrôlée avec pulsions et violence agressive (morsures).

Il correspond à L'EPILEPSIE DES DEBILES MENTAUX légers ou profonds, avec :

- crises nocturnes
- aura épigastrique ou abdominale survenant pendant les règles et les relations sexuelles.

6° ASA FOETIDA : (*l'ase foetal*), plante robuste originaire des régions désertiques d'Iran, du Turkestan, d'Afghanistan, dont on utilise *la gomme résine*, obtenue par incision de la racine, pour préparer le médicament

.Indiqué dans le météorisme gastrique, la spasmophilie avec aérogastrie, aérophagie douloureuses, spasmes de l'œsophage, de l'estomac, également dans les crises convulsives, avec perte de conscience subite en public pour des causes minimes, émotionnelle, sexuelle ou sans cause apparente. Ce remède peut correspondre à UNE EPILEPSIE AUTHENTIQUE à AURA GASTRO-OESOPHAGIENNE.

7° CUPRUM METALLICUM : *le cuivre*, médicament de crampes, de spasmes, de convulsions, de tétanie, possède dans sa pathogénésie les signes caractéristiques d'une forme d'épilepsie où l'on observe :

- une phase tonique prédominante avec spasmes en flexion
- une amaurose pré critique
- un cri initial ou des crampes douloureuses
- le pouce fléchi dans le poing,
- une algidité et une cyanose post-critique importantes.

La crise peut survenir après rétrocession trop rapide d'une éruption ; et la plupart des symptômes justiciables de CUPRUM METALLICUM sont améliorés en avalant une gorgée d'eau froide.

B// D'autres remèdes homéopathiques possèdent dans leurs pathogénésies des signes caractéristiques analogues très proches de certains symptômes épileptiques :

-AETHUSA CYNAPIUM : remède de convulsions dans le cadre de gastro-entérite aiguë avec grande intolérance au lait du nourrisson entraînant : déshydratation, prostration, convulsion hyperthermique et l'apparition du pouce replié dans le poing fermé.

-AGARICUS : (*amanite tue-mouche ou fausse-oronge*) est un remède de tics, des spasmes, de mouvements choréiques de contractures rachidiennes, de maladresse gestuelle d'acrocyanose , d'engelures, d'agitation avec fuite de l'attention et déficit intellectuel etc....en fait la composition d'Agaricus évoque des actions multiples et entre autre dans ce contexte général spécifique ,l'apparition de manifestations épileptiques APRES DISPARITION D'UNE ERUPTION.

-GRINDELIA : (*grindelia robusta*) est une plante imprégnée de résine que l'on trouve à l'état sauvage en Amérique du Nord et dont on utilise la partie aérienne fleurie desséchée pour la préparation du médicament.

Ce Remède de détresse respiratoire, de suffocation en s'endormant ou au réveil, avec cyanose et dyspnée à gros râles sans expectoration réflexe, possède un symptôme analogue au stertor de l'épilepsie.

D'autres médicaments de la matière médicale possèdent des signes caractéristiques analogues et pourront faire partie de l'ordonnance du traitement de fond d'un malade épileptique

L'ANALOGIE hautement hiérarchisée par le nombre des symptômes et l'atteinte globale du malade épileptique, commande, dans la plupart des cas l'utilisation et la répétition des médicaments en hautes dilutions.

Dr Maryvonne Delaruelle.